

Quant à la diminution de 19,859 catholiques en Afrique, elle n'est qu'apparente, attendu que l'Annuaire pour 1889 a retranché les soldats européens en garnison en Afrique, dont il était tenu compte dans l'Annuaire de 1886. Il est à observer, en outre, que les missions en Afrique sont presque toutes de récente fondation. Mais les *cadres* de l'armée pacifique qui doit conquérir à la foi le vaste continent noir sont tout prêts. Au nord, au sud, au centre, l'Afrique est convertie comme d'un épais réseau de vicariats apostoliques, de préfectures, de missions, destinés à se multiplier de plus en plus.

Ces mêmes *cadres* ont été réorganisés et accrus, par les soins constants de la Propagande, dans les régions immenses de la Chine et des Indes Orientales. En Chine, il est vrai, une partie des missions sont d'ancienne fondation; mais les décrets impériaux qui accordent la liberté de culte et de prédication aux missionnaires sont de date récente et c'est ce qui fait encore qu'il n'y a guère plus d'un demi-million de catholiques, au milieu d'une population païenne de 456 millions.

Dans les Indes orientales, le plus grand obstacle à la diffusion du christianisme résulte de la division même en *castes* de deux cent vingt-sept millions d'habitants, sur lesquels il y a un million seulement de catholiques. Ces castes indiennes sont la négation absolue et brutale du principe chrétien de l'égalité et de la fraternité humaines. De là, la répugnance des castes élevées et nobles à se trouver égalées aux parias devant l'Eglise. Mais, grâce aux efforts constants des missionnaires catholiques, ces préjugés finiront par tomber, et l'Eglise aura rendu à la civilisation un grand service de plus.

En général, le terrain est donc bien préparé pour assurer le progrès de la foi. Ce qui fait défaut malheureusement, ce sont les ressources, de beaucoup inférieures à celles dont disposent proportionnellement les missions protestantes, et assurément trop réduites pour subvenir aux nombreux besoins de chrétientés naissantes. Ce n'est pas sans un serrement de cœur qu'on lit à ce sujet les rapports des missionnaires, où l'on voit les efforts héroïques de leur zèle se heurter le plus souvent au défaut de moyens matériels. Aussi croyons-nous qu'il n'est pas de meilleur remède à signaler que la lecture des *Annales de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance*, pour inspirer un nouvel élan à la générosité catholique en faveur des œuvres des missions, et pour réaliser ainsi le vœu que, sur l'enseignement du divin Fondateur de l'Eglise,